

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	400 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT POUR 1951

par G. NÉTIEN.

Mes chers Collègues,

En m'appelant, cette année, à la présidence de notre Société, vous venez de manifester à l'universitaire que je suis, une marque d'estime et de sympathie à laquelle je suis très sensible.

Laissez moi, tout d'abord, remercier Monsieur le Professeur VIRET, Directeur du Muséum de notre ville, président sortant, de son grand dévouement à notre Société, pour lequel, en votre nom, je l'assure de toute notre gratitude.

Il y aura bientôt vingt ans, qu'étudiant à la Faculté de Pharmacie, j'entrais à la Société Linnéenne de Lyon. Je fus successivement secrétaire, puis en 1935, président de la Section Botanique. Depuis j'ai continué, auprès des maîtres, comme auprès de dévoués amateurs, à cultiver cette « science aimable », à compléter mes connaissances dans le domaine des Sciences Naturelles.

En accédant cette année à la Présidence générale, je dois aussi rendre hommage à notre profession pharmaceutique dont tant de membres sont venus apporter à notre Société l'appui de leur adhésion, et qui a donné tant de chercheurs dont les travaux jalonnent les sentiers de la découverte dans les Sciences de la nature.

Il est réconfortant de considérer que malgré les difficultés de toutes sortes, notre Société est toujours en pleine prospérité: la vitalité des sections est grande et nombreuses sont les communications. Nous devons en remercier tous ceux qui constituent l'armature solide de chaque section et tout particulièrement les amateurs.

A une époque où les Sciences naturelles semblent délaissées, constatons sans fausse modestie, que notre Société, plus que centenaire, continue à publier régulièrement son bulletin, intéresse le grand public par ses manifestations, groupe des centaines d'adhérents, sans grand appui officiel, sans subventions, par la seule vertu du travail bénévole de ses administrateurs et dévoués sociétaires.

Mais nous devons aussi et ce sera une de nos tâches, essayer de rassembler davantage si possible tous ceux qui vivent au milieu de la nature et je pense, en particulier, à la jeunesse estudiantine ou scolaire en réalisant, pour elle,

angustatus Sturm., *Hydrovatus cuspidatus* Kunze, un exemplaire³, *Limnebius picinus* Marsh. (L. S.), *Elophorus rugosus* Ol., *E. nanus* Sturm. (J. V.), *Galeruca rufa* Germ. (E. R.), *Tanyssphyrus lemnae* Payk. (L. S.).

HIRUDINÉES : *Hirudo medicinalis* L. (E. R.).

3. Espèce rare dans la région lyonnaise d'où elle n'était connue qu'à l'est du Rhône et de la Saône.

**CAPTURE DE *LOCUSTA MIGRATORIA* L. f. *DANICA* L.
(forme solitaire du criquet migrateur)
DANS LA REGION LYONNAISE**

par Paul VOISIN.

Le criquet migrateur a fait beaucoup parler de lui en France, ces dernières années.

La forme solitaire est un insecte indigène répandu surtout dans le Midi de la France. L. CHOPARD indique les localités limites suivantes où il est rare : Charente-Maritime, Ile de Ré, Deux-Sèvres, Vendée, Loire-Inférieure, Indre, Allier, Rhône, Saône-et-Loire, Loiret, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise.

Nous nous trouvons donc dans une des régions citées. Ayant fait plusieurs captures dans la commune de Francheville, je pense qu'il est intéressant de les signaler, car le Rhône est étendu et L. CHOPARD ne précise pas de localité particulière dans ce département.

Disons tout de suite que les insectes en ma possession ne diffèrent pas sensiblement de la forme solitaire répandue dans le Sud-Ouest, laquelle n'occasionne pas de dommages aux cultures, comme on le sait.

Ce n'est qu'en Juin 1945, que des bandes de migrateurs se sont formées et ont envahi progressivement plusieurs départements du Sud-Ouest, formant d'épais nuages, fait qui ne s'était vu qu'exceptionnellement dans le passé. Cette transformation subite fut provoquée sans doute par la sécheresse et les incendies des années précédentes, qui laissèrent les terrains nus, propices à la ponte, entraînant une pullulation des individus et par suite le développement de l'instinct grégaire. Je n'insisterai pas sur le mécanisme des phases, lequel a été précisé par UVAROV et qui est maintenant bien connu.

Endroits incultes, bois, cultures, tels sont les biotopes donnés par L. CHOPARD, ce que confirment en partie mes captures. Mais je voudrais toutefois préciser les caractéristiques de l'habitat, qui paraît assez particulier pour ma région.

Ma première prise date de septembre 1942 et fut faite dans une plantation de pêcheurs. Je restai ensuite sept années sans voir de criquets. Probablement à cause de sa rareté. Ou bien la sécheresse de ces dernières années a-t-elle favorisé sa réapparition ? Ou sommes-nous dans une région où des migrateurs ont atterri, provenant des Landes ou d'ailleurs ? Autant de questions difficiles à résoudre. Le fait est que l'an passé je prenais une petite série de criquets et cette année 1950 également.

Pour donner une idée de mes captures et de l'inattendu avec lequel on trouve ces orthoptères, voici quelques détails.

En septembre 1949, dans un chemin, contre un mur, j'aperçois un

grand criquet, j'arrive non sans peine à m'en emparer, mais malheureusement il m'échappe des mains. Quelques jours après, en vendangeant, le 22-9-49, je m'empare d'une grosse femelle. Plus tard, encore en vendanges, j'aperçois une autre ♀ ; mais impossible de mettre la main dessus. L'idée me prit enfin d'explorer une vigne ; j'arrivai à prendre une ♀ le 27-9-49.

Durant l'été de 1950, j'avais compté trouver des larves, et souvent j'ai parcouru dans cette intention les vignes et les plantations mais sans succès : je n'ai vu que des *Ædipoda* ou des *Calliptamus*.

Mes recherches, cependant, ne furent pas vaines, car le 8-8-1950, je levai dans une vigne, un gros criquet, plus vif que les *Ædipoda* et à vol plus puissant ; c'était un mâle, sexe qui jusqu'à présent m'avait échappé. Après une poursuite mouvementée, je l'attrapai enfin. C'est ici que s'ouvre ma seconde série de captures : le 24-8-1950, une ♀ ; le 25-8-1950, un ♂ ; le 27-8-1950, un ♂ et une ♀, non sans peine, après avoir battu et rebattu des vergers. Ensuite en vendangeant, le 9-9-1950, encore un mâle. Pour clore la série, toujours en vendanges, le 12-9-1950, j'attrapai un couple, cette fois aisément, car la température était basse. Comme on peut le voir, les criquets se trouvent dans les vignes et les vergers en compagnie d'*Ædipoda* et de *Calliptamus*.

Le *Locusta migratoria* L. f. *danica* L. est un insecte difficile à prendre, car il est très agile et vole rapidement, ne se laissant pas approcher ; de plus, vivant solitaire, il est par conséquent malaisé de le découvrir. Il faut parcourir de grandes étendues pour en apercevoir un seul. Comme on peut se rendre compte par ce qui précède, c'est souvent par hasard que je l'ai pris. Dans des chasses organisées dans les vignes, le plus souvent j'ai dû abandonner la partie faute de gibier. Il faut, bien entendu, être très habile, agir avec ruse et dextérité et approcher l'insecte avec de multiples précautions ; sinon il s'envole promptement pour se poser loin du filet et dans ce cas, souvent, il est impossible de le retrouver.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 9 Décembre 1950

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

ACHETE livres botanique générale et flores. Offres à J. CALLÉ, 28, avenue des Gobelins, Paris, 13^{me}.

CEDE instruments topo., labo., photo., Coll. géol., Dossiers physio. végét., géo., agri. Livres toute nature. Indiquer matières ou région. LARUE, Ing. agronome, Gurgy (Yonne).

DESIRE VENDRE 53 volumes bien reliés revue « La Nature », et ouvrages de Zoologie et Botanique (phanérogames et cryptogames). Liste sur demande. T. P. R. COLAS-VIBERT, 91, rue des Quatre-Huyes, Vendôme (L.-et-Ch.).

POUR les besoin d'une étude générale, Ch. BANGE, 24, rue Grenette à Lyon, recevrait avec reconnaissance documentation, échantillons, menues observations relatifs aux fougères du genre *Azolla*. Frais remboursés.

A VENDRE : Bulletin de la Société Botanique de France, du Tome 65 (1918) au Tome 89 (1942), en fascicules. S'adresser au Lt-Colonel REMY, La Croix-du-Frêne, Briançon (H.-A.).

PAPILLONS pal. et ex., grande collection à vendre. TABUSTEAU, chemin des Eucalyptus, Juan-les-Pins (A.-M.).